

Dimanche 27 janvier 2019
3ème dimanche ordinaire/CB03

I- LECTURES BIBLIQUES

Néhémie 8/1-10-12; 1 Corinthiens 12/12-31; Luc 1/1-4 et 4/14-21

II- NOTES/ COMMENTAIRES/ MÉDITATIONS

** Néhémie 8/1-10-12; 1 Corinthiens 12/12-31; Luc 1/1-4 et 4/14-21*

> **GLAUBE und HEIMAT**

D'après Jürgen HAUSKELLER

Troubles circulatoires

« Car nous avons tous été baptisés dans un seul Esprit pour être un seul corps, soit juifs, soit grecs, soit esclaves, soit libres, et nous avons tous été abreuvés d'un seul Esprit. »(13)

Il y a quelques semaines, j'ai enterré une femme octogénaire.

Lors de l'entretien avec la famille, j'ai appris que le décès était dû à des troubles circulatoires. Cela avait soudain commencé par un pied.

Il devint d'abord bleu, puis passa au noir, accompagné de grandes douleurs.

Ce fut alors l'autre pied. Les médicaments n'agissaient plus. Il aurait fallu opérer mais l'état général et l'âge avancé ne le permettaient plus. La mort fut une délivrance.

C'est de cela que je me suis souvenu en relisant le texte d'aujourd'hui, ce que l'apôtre Paul écrivait aux Corinthiens. Il y est question d'un corps et de ses divers membres. Il y a des mains et des pieds, des yeux et des oreilles. Tous appartenant au même corps. Ils sont reliés, ils dépendent les uns des autres. C'est l'image que Paul emploie pour s'adresser à la jeune communauté de Corinthe. On y est en pleine crise. Paul veut faire comprendre qu'une communauté chrétienne, c'est un organisme vivant, avec beaucoup de parties différentes : le corps du Christ.

Il se compose de tous ceux qui ont été baptisés (plongés) dans un même Esprit.

Ce qui les tient ensemble, ce ne sont pas des statuts de société, ou un programme d'action commune, c'est le baptême.

Dieu agit en libérant et guérissant; grâce à cette action de Dieu dans ma vie me voici incorporé au Christ. Me voici ajouté à la communauté, à l'église.

C'est un organisme vivant au sein duquel je pourrai exercer mes dons, partager mes idées, devenir un membre important, comme beaucoup d'autres.

Tous abreuvés d'un même esprit

Le baptême n'est pas ici rien que quelque chose d'externe. Il est question d'abreuver : plongés et abreuvés. Il y a une action externe et une action interne. Le corps est plongé dans l'Esprit, l'intérieur en est complètement saturé.

L'Esprit, c'est le sang qui fait vivre l'organisme tout entier.

Une image forte pour décrire ce qui entretient la vie de la communauté.

Evidemment, il peut aussi y avoir des accrochages, des tensions et des conflits.

Pas de danger, si le corps est bien abreuvé de l'Esprit de Jésus.

La multiplicité des opinions et des points de vue, des formes de piété et des dons donnent à la communauté et à l'Église des couleurs plus vives.

Mais si ces incidents devenaient de vrais troubles circulatoires, la mort ne serait plus très loin, comme dans l'exemple cité en commençant.

*** Néhémie 8/1-10-12; 1 Corinthiens 12/12-31; Luc 1/1-4 et 4/14-21**

> **SIGNES 1998**

** Harmonie des lectures*

Les 3 textes invitent à trouver sa joie dans le Seigneur et dans ses dons.

- Néhémie dit que le peuple de Dieu n'est pas une citadelle fortifiée à la manière humaine.

C'est la pratique de la Loi donnée par Dieu qui le délimite et le protège, mieux qu'un rempart.

- Pour Paul, la cohésion et la solidité du corps du Christ viennent de l'Esprit dont vivent tous les chrétiens.

- Jésus dévoile quelque chose du cœur de Dieu en proclamant sa mission (et donc la nôtre) : porter la Bonne Nouvelle aux pauvres de toute sorte, en paroles et en actes.

*** Néhémie / 1 à 10**

L'Alliance est inséparable d'une loi que les deux parties se donnent pour vivre ensemble harmonieusement. Dans son amour pour son peuple, Dieu lui a fait connaître sa Loi. Elle ne cesse d'être proclamée, expliquée et ratifiée. Elle est comme un trésor pour ceux qui croient avoir tout perdu.

Les livres de Néhémie et Esdras, sont mal connus, ils nous renseignent sur la vie d'Israël après le retour d'exil. Certaines pages, comme celle-ci, sont de magnifiques témoignages de foi pour tous les temps. Au milieu des préoccupations immédiates concernant la reconstruction, le prêtre Esdras et le gouverneur Néhémie rappellent au peuple l'essentiel : l'Alliance et la Loi du Seigneur.

Ils le font dans une liturgie solennelle, en prenant les moyens pour que tous puissent entendre et comprendre. Il ne faut pas se tromper de remparts !

*** 1 Corinthiens 12/ 12 à 30**

Il s'agit d'un texte fondateur pour la vie ordinaire des communautés chrétiennes.

En Christ, tous les baptisés forment un seul corps dont les membres sont nécessairement différents, mais égaux dans l'utilité et la dignité.

Après avoir montré que tous les dons et fonctions viennent par l'Esprit pour le bien de la communauté, Paul va plus loin en prenant la comparaison du corps.

Le corps est formé de plusieurs membres et organes. C'est parce que chacun exerce bien sa fonction que le corps peut vivre pleinement. De même dans la communauté où tous, quelles que soient leurs origine et leur situation, sont nés à la vie chrétienne par le baptême, il n'y a qu'un seul corps, le corps du Christ. Les membres sont tous égaux, solidaires et irremplaçables.

*** *Luc 1/1 à 4, 4/14 à 21***

Les premières lignes de l'Évangile selon Luc indiquent quel est son projet : consolider la foi de Théophile, celui qui aime Dieu.

L'épisode suivant, tiré du chapitre 4, raconte les débuts de la prédication de Jésus chez lui, à Nazareth. Jésus déclare que la Bonne Nouvelle se réalise aujourd'hui en lui.

Au début, Luc suit la coutume des écrivains grecs de son temps et s'adapte ainsi à ses lecteurs. On apprend que d'autres ont déjà entrepris de raconter l'événement Jésus, sur la foi des témoins oculaires, devenus les serviteurs de la Parole. Luc veut, comme eux, s'appuyer sur des informations sûres. Il en va de la solidité de l'enseignement transmis et de la foi.

On passe ensuite aux débuts de la prédication de Jésus. Cela se déroule chez lui, à Nazareth. Jésus renoue visiblement avec ses habitudes.

Il apparaît comme un familier de la synagogue et des rites de la prière du sabbat.

La nouveauté éclate, insupportable pour ses compatriotes, lorsqu'il déclare après avoir lu le passage du jour en Esaïe: Cette Parole de l'Écriture, c'est aujourd'hui qu'elle s'accomplit.

Il est revenu dans son pays, dit Luc, avec la puissance de l'Esprit. Il prend à son compte les paroles d'Esaïe pour décrire sa mission.

L'année de bienfaits accordée par le Seigneur est l'année jubilaire où les dettes sont remises, où la vie peut recommencer à neuf. C'est ce qui arrive avec Jésus, en ce temps-là et aujourd'hui.

*** La Loi**

Dans la Bible, la Loi n'est pas d'abord synonyme d'obligations contraignantes.

Le mot désigne les cinq premiers livres bibliques, le Pentateuque, où est racontée la révélation du Seigneur à Israël et son Alliance avec ce peuple.

En même temps sont fixées les exigences pour un culte et une vie qui respectent l'Alliance.

Loi et Alliance sont inséparables, les deux sont dons du Dieu d'amour.

Prendre la Loi au sérieux, c'est prendre au sérieux et Dieu et l'homme.

Jésus en sera le témoin accompli.

> SIGNES ANTÉRIEURS

*** *Jean DEBRUYNNE***

*** *Néhémie 8/1-10:***

En ouvrant le livre pour le peuple, Esdras ouvre une espérance, il ouvre l'avenir du peuple, il fait naître le peuple à son avenir, et c'est la fête!

*** *1 Cor 12/12-30:***

Paul essaie, lui aussi de décrier la tradition. Alors qu'on en fait souvent un trésor fragile qu'il faut protéger de l'usure, Paul prétend que la différence, la diversité, loin d'attaquer l'unité de la tradition, sont une condition de cette unité. La tradition n'est pas la restauration d'un vieux tableau, c'est au contraire une audace, celle de l'Esprit.

*** *Luc 1/1-4 + 4/14-21:***

Luc annonce son intention d'écrire lui-même un livre, tandis que Jésus, lui, ouvre le livre pour le lire à la synagogue de Nazareth. Puis il referme le livre et c'est précisément quand il le referme que quelque chose commence.

Alors qu'on est tenté de demander à l'Écriture d'être une certitude, Luc demande aux chrétiens de se mettre devant des choix: c'est à eux "d'éprouver la solidité des enseignements reçus." En lisant le livre, Jésus fait bien autre chose que restituer ou reconstituer le texte d'Ésaïe: il rend la parole aux hommes. C'est celui qui lit qui dit "Je" avec le texte.

En fermant le livre, Jésus ouvre autre chose: il ouvre un monde nouveau.

*** Ch. WACKENHEIM**

La première lecture et l'évangile nous invitent à réfléchir sur la place de la Bible dans la liturgie. Héritée du judaïsme, l'habitude chrétienne de lire devant l'assemblée des extraits de livre revêt une signification précise: grâce à Jésus, la Parole de Dieu faite chair, la promesse de Dieu consignée dans l'Écriture s'accomplit chaque fois qu'elle est accueillie en esprit de vérité.

Certes, nul d'entre nous ne dispose de l'autorité de Jésus et d'autre part, nous devons écarter tout usage magique de la parole biblique. Il ne suffit pas de proclamer telle page de l'Écriture pour que le texte lu devienne réalité.

Pourtant la Parole annoncée et reçue porte du fruit, non pas en raison de notre érudition, mais par la force de l'Esprit qui agit en Jésus-Christ. Ce qui dépend de nous, c'est qu'aucun obstacle ne vienne, de notre côté, entraver cette action.

*** A.MAILLOT**

Curieuse alliance de textes, mais qui ont quand même une parenté profonde: comme Luc veut "présenter" son projet en 1/1-4, Jésus, en 4/14-21, "présente" son ministère à ses compatriotes. Seulement, si Luc s'arrange, avec force circonlocutions, pour être bien reçu par ses lecteurs (et il a probablement raison), Jésus, lui, n'y va pas par quatre chemins; il cherche l'affrontement.

Alors il faut comprendre l'incrédulité et la colère de Nazareth. Avant d'accuser, ne devrions-nous pas nous demander s'il ne nous est pas arrivé à nous aussi de récuser l'Évangile parce qu'il nous était présenté par un homme que nous connaissions trop. Nous arrive-t-il pourtant de refuser un mandat parce que nous connaissons bien le facteur ?

*** P.I.FRANSEN**

Dans le prologue, Luc nous dit combien il se sent dépendant de ses devanciers, de tous ceux qui, avant lui, ont été les témoins de ce que Jésus a fait et enseigné.

Or Jésus lui-même articule son enseignement et sa façon d'agir sur l'enseignement des prophètes qui l'ont précédé; Jésus s'inspire de toute cette histoire sainte dans laquelle il s'insère à son tour. Et cela, nous dit Luc, dès son premier discours, à Nazareth. Et le reste de l'Évangile montre bien que ce fut là une préoccupation majeure de Jésus. A travers lui, les grandes pages de l'AT se détachent en filigrane.

Tout en étant lui-même, sans conteste possible ("il a été dit, moi je vous dis"), Jésus va modeler ses attitudes, couler sa pensée dans les mots mêmes des prophètes, comme nous le montre l'évangile d'aujourd'hui.

Cette solidarité de Jésus avec l'histoire des hommes est une richesse infinie pour nous qui sommes, nous aussi, des jalons de cette histoire. La foi que nous avons reçue, nous la transmettons à notre tour par des paroles, par des attitudes qui sont à la fois l'héritage que nous avons reçu et l'héritage que nous allons confier à ceux qui viennent après nous.

Notre christianisme n'est pas un catalogue d'idées reçues toutes faites: il est une vie, reçue et transmise, sous le regard de Dieu. L'Esprit du Seigneur travaille en chacun d'entre nous; il nous anime; il nous envoie porter la Bonne Nouvelle aux pauvres; il nous envoie guérir, encourager, délivrer. Aujourd'hui !

> **PRESSE 2001**

* **COURRIER DE L'ESCAUT (19-1-01)**

Sœur Myriam HALLEUX

L'aujourd'hui de Dieu

Noël s'éloigne mais le mystère inouï de la proximité de Dieu en notre monde, en notre vie continue de nous habiter. L'incarnation fonde notre foi en une intimité possible, réelle, avec le Seigneur, non pas pour plus tard (au ciel) mais dans le maintenant heureux ou pesant de notre existence, au sein de la grandeur comme de la petitesse de ce que nous sommes.

La Parole du Père, Jésus, est devenue chair.

Ce qui nous est dit de lui, nous le voyons, le touchons, le contemplant en regardant vivre et mourir le prophète de Nazareth. Parole vivante, actrice, efficace, elle est un événement libérateur : Dieu avec nous, pour que nous devenions dès aujourd'hui, sans attendre d'être d'excellents chrétiens, des êtres de communion, à son image et ressemblance.

Où et comment sa Parole nous rejoint-elle ?

L'Evangile de ce dimanche dit à sa manière le choix de Dieu, la grâce de Noël : nous sommes les disciples d'un Dieu partisan, partenaire du plus pauvre, de l'infirme, du perdu (TAGORE) solidaire des captifs, des opprimés, des bossus et des tordus de l'âme et du corps que chacun à notre tour nous devenons un jour ou l'autre. Un Dieu dont le bonheur est de le renvoyer tous en liberté, visités par le souffle de l'heureuse nouvelle : l'amour vous accueille, vous préfère, vous rend votre dignité oubliée. Les exclus, voilà le peuple qui a rendez-vous avec le Seigneur, libérateur dans ma prière, nos synagogues et nos églises !

Pour aujourd'hui ou pour demain ?

Depuis 2000 ans, retentit la parole de Jésus dans la synagogue de Nazareth. En voyons-nous les fruits? Pourtant, nous dit-il, cette parole que vous venez d'entendre, c'est aujourd'hui qu'elle s'accomplit.

Quelle confiance de la part de Jésus!

La Parole porte en elle sa réussite. Mais celui qui l'affirme est un Dieu infiniment pauvre. Il ne veut avoir que l'espace de notre aujourd'hui pour se rendre proche, patiemment, à travers nous, des paumés de la vie. Serons-nous cette communauté, cet homme, cette femme qui, à son annonce, répondent : Amen ! Amen ! (1ère lecture) Oui, d'accord fais de nous les témoins de ton Esprit d'amour qui nous conduit à donner la main au dernier des derniers. Ce n'est guère dans les mœurs du Seigneur de rompre son silence, de sortir de sa réserve. Il pourrait magiquement accomplir la parole d'Esaïe, mais, du coup, il supprimerait le trésor de notre aujourd'hui, le maintenant, chaque jour unique et neuf, où il nous donne la possibilité d'exaucer sa Parole : la bonne nouvelle est annoncée aux pauvres.

Chaque matin, Dieu se lève heureux de n'avoir que nos gestes, nos paroles, notre cœur pour panser et guérir les plaies de ses enfants. Conscient de n'avoir que moi pour pacifier ma

voisine par un sourire, pour écouter sans juger ce jeune marginal, pour enrayer par la bienveillance l'engrenage de la violence, de mépris qui m'habitent si souvent. Aujourd'hui, il espère faire de nos communautés chrétiennes des lieux prophétiques où l'exclu monte s'asseoir à la première place. Ne disons pas : ce que je peux faire est tellement dérisoire ! Le Seigneur se charge de faire fructifier l'infime semence que nous jetons dans le vaste champ de l'amour solidaire.

Sa confiance en nous devient créatrice de nos petits riens d'amour au quotidien.

Elle est notre joie et cela nous suffit pour aujourd'hui !

* **DIMANCHE** (21-01-01 /C3)

Rodolphe de ROBIANO

Une parole toujours actuelle

* **Luc 1/1-4**

Luc n'a pas été le témoin direct des faits qu'il rapporte dans son évangile. Son récit est d'autant plus intéressant. Après avoir interrogé ceux qui ont connu le Christ, il a rassemblé une sorte de documentation très riche dans laquelle il n'a considéré que ce qui lui a paru le plus sûr. Ces récits ne sont donc pas le résultat d'un enthousiasme passager, mais une œuvre d'historien. C'est avec la même rigueur dans l'information que Luc publiera la suite son 2e livre : les Actes des Apôtres. Tel est donc l'intérêt de l'introduction que nous lisons ici. Mais continuons notre lecture.

* **Luc 4/14-21**

Nous voyons Jésus rendre visite à son village de Nazareth et pénétrer dans la synagogue. On lui présente le livre, ouvert sur un passage d'Esaië : que Jésus va commenter en commençant par déclarer :

Cette parole de l'Écriture que vous venez d'entendre, c'est aujourd'hui qu'elle s'accomplit. Par sa personne et sa mission, Jésus réalise la promesse contenue dans les prophètes. A travers lui, ces paroles inspirées deviennent d'une brûlante actualité, ouvrant pour les auditeurs des perspectives inattendues. Il en est de même pour nous. Nous écoutons cette parole qui n'a pas perdu de son actualité.

Le prophète Esaië écrivait : L'esprit du Seigneur m'a envoyé porter la Bonne Nouvelle aux pauvres.

Les pauvres, ce sont les humbles, les petits, les méprisés de la terre. Ils ne sont pas revêtus de vêtements éclatants, ils n'attendent pas les salutations de la foule. Mais Dieu va vers eux comme Jésus allait vers les malades, les enfants, les étrangers, en un mot tous ceux qui ont besoin de recevoir la révélation de l'amour et à qui elle est refusée.

Aujourd'hui, les pauvres sont toujours parmi nous, et trop souvent nous passons à côté d'eux sans les voir. Nous-mêmes, ne sommes-nous pas, face à Dieu, des pauvres qui ont un immense besoin d'amour et de miséricorde. Aujourd'hui, la Bonne Nouvelle nous est annoncée. A nous de la recevoir avec joie, comme les pauvres que Dieu aime par prédilection.

Annoncer la libération des prisonniers... ajoute le texte.

Il y a bien des manières d'être prisonnier. Les enchaînés ne se trouvent pas seulement dans les prisons. Nous sommes, nous aussi, esclaves de nos habitudes rivés à nos biens, à notre argent, à notre confort. Nous avons peur de nous afficher comme chrétiens. Jésus veut nous rendre libre pour aller sans contraintes vers cet idéal qui se cache au plus profond de notre cœur. Aujourd'hui, Jésus vient nous délivrer de toutes nos servitudes.

Les aveugles verront la lumière. Ne sommes-nous pas aveugles en bien des domaines ? Qui donc nous ouvrira les yeux pour admirer la beauté de Dieu dans la création, pour découvrir son passage d'amour dans notre vie quotidienne, pour voir dans les autres Jésus qui nous interpelle ? Aujourd'hui ; Jésus veut nous ouvrir les yeux et guérir notre aveuglement.

La lecture se termine par une promesse : Une année de bienfaits de la part du Seigneur. L'année du jubilé est achevée, qu'en avons-nous fait ? Une année de conversion, de progrès intérieur, de charité plus profonde ? Il n'est pas trop tard pour faire le bien. Écoutons Jésus nous dire : C'est à vous, aujourd'hui que cette parole est adressée. Elle est pour vous !

*** Néhémie 8/ 1 à 10**

Voici un épisode plein de vie et de réalisme. Les Hébreux sont revenus dans leur patrie après de

longues années passées en exil. Le scribe >Esdras leur fait la lecture du livre de Moïse.

Voyons avec quel respect ils reçoivent cette Parole. Ils bénissent le Seigneur, s'inclinent profondément. Puis entendent la lecture et son commentaire. Enfin, ils se répandent en action de grâce. Une belle leçon pour nous.

*** 1 Corinthiens 12/ 12 à 30**

Un regard sur l'Église, corps mystique de Jésus-Christ. Elle comporte des membres nombreux qui ont chacun leur rôle à jouer pour édifier la communauté. Un même baptême les a rattachés au Christ dans l'unité de la charité.

Évangile

Texte en deux parties, cette fois-ci. D'abord l'introduction générale, tout au début de l'Évangile. Puis on passe au chapitre 4 pour voir comment Jésus présente sa mission à ses compatriotes. Cette présentation, inspirée du livre d'Ésaïe, est toujours actuelle.

> PRESSE 2004

*** DIMANCHE (2004/3)**

Message pour aujourd'hui ?

AUJOURD'HUI,

D'après Luc, c'est le premier mot prononcé en public par Jésus.

C'est une façon pour lui d'affirmer le présent, le présent vécu, avec toute sa fragilité, il prend soudain une merveilleuse richesse de sens.

Quand Jésus dit Aujourd'hui, cet aujourd'hui devient d'un coup le seul jour qui compte dans toute l'histoire. Jésus nous dit que l'Écriture est faite pour toucher.

Elle est un message de Dieu à l'homme.

Tant qu'elle ne l'a pas atteint, et atteint dans ses œuvres vives, elle n'a pas d'intérêt.

Tant qu'elle reste sur le papier, elle est, comme on dit de façon si expressive, lettre morte.

C'est dans nos oreilles qu'elle devient véritablement elle-même, qu'elle se met à exister, qu'elle est remplie.

** Luc 1 / 1 à 4 et 4 / 14 à 21 avec Néhémie 8 / 1 à 12 et 1 Corinthiens 12 / 12 à 31*

** COURRIER DE L'ESCAUT (25/01/ 2004)*

d'après l'Abbé Louis DUBOIS

C'est pour aujourd'hui

Quand, après son baptême, Jésus est revenu en Galilée, toute la région parlait de lui et faisait son éloge.

Alors, quand il est venu à Nazareth, il y en avait du monde, le jour du sabbat, à la synagogue. C'est qu'on le connaissait bien ce Jésus. Il avait grandi au milieu d'eux.

Ils connaissaient ses parents, ses frères et sœurs, sa famille.

Et ils se demandaient: "Est-ce bien vrai tout ce qu'on raconte à son sujet ?"

Alors, Luc, qui raconte après s'être informé soigneusement, donne à son récit une allure majestueuse. L'événement est trop important pour le traiter rapidement.

Il dit que Jésus était entré dans la synagogue comme il en avait l'habitude.

Il se leva pour faire la lecture.

On lui présenta le livre du prophète Esaïe, et il lut.

Bonne nouvelle ?

On voudrait savoir si Jésus a choisi le texte lui-même. Toujours est-il qu'il a lu :

L'esprit du Seigneur est sur moi ...

Il m'a envoyé porter la bonne nouvelle aux pauvres,

Annoncer aux prisonniers qu'ils sont libres

Et aux aveugles qu'ils verront la lumière,

Pour apporter aux opprimés la libération ...

Mais au fond, était-ce une si bonne nouvelle que cela pour tous les auditeurs assidus à la prière du sabbat ?

Certains ont dû se demander s'ils avaient bien fermé leur coffre-fort avant de sortir.

D'autres ont tâté la poche intérieure de leur veste pour savoir s'ils avaient toujours leur portefeuille. Et puis, ils se seront dit:

Pas de danger, cette annonce aux pauvres, c'est une vieille histoire du temps d'Esaïe, ouf !

Ni une vieille histoire, ni une promesse pour demain.

Car Luc continue son récit en expliquant qu'après avoir lu ce texte et rendu le rouleau au serviteur, Jésus s'est assis. Tous, dans la synagogue, avaient les yeux fixés sur lui, se demandant quel commentaire il allait faire. Et il leur dit:

Cette parole de l'écriture que vous venez d'entendre, c'est aujourd'hui qu'elle s'accomplit.

La bonne nouvelle annoncée aux pauvres n'est pas seulement une belle histoire d'autrefois.

Ce n'est pas non plus une promesse pour plus tard.

C'est aujourd'hui qu'elle s'accomplit.

Et l'on sait que les pauvres de son temps l'ont bien compris:

Les lépreux que l'on repoussait et que lui touchait,

Comme les pécheurs que l'on excommuniait et chez qui il prenait ses repas.

Jusqu'à son compagnon de croix qu'il canonisa.
Tout devait se terminer ainsi, par la croix pour Jésus.
Car les puissants veulent bien qu'on endorme les pauvres par de belles promesses pour plus tard,
Mais pas que l'on passe aux actes.
Et nous, aujourd'hui ?
Nous qui affirmons vouloir le suivre, ce Jésus.
Nous qui vivons des jours où l'on peut commencer à ramener au pays, en sécurité et avec bénéfice, de l'argent que l'on avait fait fructifier en fraude à l'étranger.
Nous qui entrons à nouveau en période de promesses électorales.
Nous qui entendons les prédicateurs nous promettent qu'on serait bien au ciel,
Comme d'autres, autrefois, nous promettaient qu'on raserait gratis.
Mais voilà, la libération, des opprimés, la vue rendue aux aveugles, la liberté apportée aux prisonniers, la bonne nouvelle annoncée aux pauvres,
C'est pour aujourd'hui !

*** PPT (25 /01/ 2004)**

La communauté: lieu de partage

La notion de communauté traverse les 3 textes proposés pour aujourd'hui.

- Chez Néhémie, c'est la fête pour tout le peuple.

- Chez Luc, la communauté de Nazareth est rassemblée pour l'écoute de la Parole, commentée par Jésus.

- Paul, enfin, compare l'Eglise à un corps, dans lequel chaque membre a reçu sa fonction.

Jésus inaugure lui-même le partage des joies et des peines qui caractérise la famille, la communauté, créée par l'écoute de sa prédication.

Il appelle la communauté à être un lieu de service, où chacun porte les joies et particulièrement les souffrances des autres.

Chacun de nous est invité à donner et à recevoir.

Qu'aujourd'hui, cet appel soit accompli, comme un culte rendu à Dieu par ceux qui entendent sa Parole.

*** DIMANCHE,**

Par Philippe LIESSE

*** Luc 1 / 1 à 4**

Une parole qui a du souffle

Mais qui est donc ce Théophile ?

Un chrétien hésitant ? Un païen qui s'interroge ? Un groupe d'amis ? Une communauté ?

Toutes les hypothèses sont possibles.

Si Luc ne donne pas l'identité de son destinataire, il insiste sur la solidité du message qu'il veut transmettre.

Plusieurs ont entrepris de composer un récit des événements.

Cela signifie clairement que Luc n'est ni le premier ni le seul à vouloir rendre compte de ce qui s'est passé.

Il n'est pas un témoin direct de la vie de Jésus, mais il s'est informé soigneusement pour transmettre le message.

En effet, les témoins oculaires sont devenus serviteurs de la Parole.

Les témoins ne se sont pas précipités sur leurs caméras, car une Parole ne se filme pas, elle se répercute, elle résonne.

C'est de la même et unique Parole de vie que nous parle le Prophète Néhémie.

En effet, le peuple est rentré d'exil. Il a retrouvé son territoire et son temple, mais le cœur n'y est pas.

Les souffrances de l'exil perdurent dans la mémoire.

La terre des ancêtres, la ville sainte et le temple sont des points incontournables pour dire l'Alliance avec Dieu.

Mais il ne faudrait pas oublier que la Parole affirme l'alliance d'une façon toute particulière.

Elle sera proclamée du haut d'une tribune en bois construite tout exprès. Au cours d'une grande célébration qui rassemble les hommes, les femmes, et tous les enfants en âge de comprendre.

L'émotion du peuple est à son comble, mais Esdras les invite à la fête:

Ne vous affligez pas; la joie du Seigneur est votre rempart.

La communauté de Corinthe, elle aussi, connaît des difficultés dans l'organisation de sa vie en commun.

Paul rappelle simplement, en comparant la vie communautaire à celle d'un corps, que l'unité se construit grâce à la diversité.

Chaque membre a sa place ! Tout membre est respectable, car vous êtes le corps du Christ, et chacun pour votre part, vous êtes membres de ce corps.

*** *Luc 4 / 14 -21***

Lorsque Jésus revient en Galilée, c'est avec la puissance de l'Esprit.

Cet esprit n'est pas un objet de plus dans sa besace, c'est ce souffle qui l'anime et qui le fait vivre depuis l'immersion dans le Jourdain.

Jésus choisit de venir d'abord à Nazareth, dans la synagogue du village, humble lieu de prière et d'écoute de la Parole.

Lorsqu'il s'arrête à la parole du prophète Esaïe, c'est tout le sens de sa mission qu'il proclame avec force.

Le Seigneur consacre son messager pour qu'il annonce la Bonne Nouvelle:

Liberté, lumière et bienfaits pour tous.

C'est aujourd'hui que cette parole s'accomplit.

Le futur ne commence pas demain !

Non pas dans un autre monde après, mais dans un monde autre dès maintenant.

Une parole qui a du souffle pour tous les humains,

les Théophile du monde,

les bien-aimés de Dieu.

> **PRESSE 2007**

* **C03 Luc 4/14 à 2 avec Néhémie 8/ 1 à 10 et 1 Corinthiens 12/ 12 à 30**

Ne lis pas tout d'un coup !

Vas-y pas à pas !

* **PPT 2007** (21/1/2007)

D'après Rémy STAHL

Dans la synagogue de Nazareth,

Ce matin-là,

Comme nous maintenant (?),

Jésus s'est fait lecteur de la Bible.

Il s'est donné, il a pris du temps

Pour parcourir une parole reçue.

Il ne se contente pas de lire, Il cherche le sens.

Il essaie de s'approprier le message.

Il a osé dire :

Aujourd'hui, cette parole est accomplie !

Ceci est pour tout lecteur de la Bible,

C'est pour moi et pour toi,

Une formidable invitation,

À oser, aujourd'hui,

Interpréter, chercher du sens,

Sans obéissance ou soumission aveugles.

A la suite de Jésus, nous sommes appelés,

Non à répéter mais à créer, inventer, proposer du sens.

Sacrée responsabilité, combien stimulante !

* **A. VOGEL,**

D'après le commentaire de Sœur Myriam HALLEUX, COURRIER DE L'ESCAUT

C'est pour aujourd'hui !

Ce passage de l'Écriture s'est réalisé aujourd'hui, au moment même où vous l'avez entendu

C'est ce que dit Jésus aux gens de Nazareth, (mais ils ne croient pas).

Cette Parole nous rejoint aujourd'hui, là où nous sommes.

Qu'en ferons-nous ?

Dieu tient sa promesse, la fête du cœur n'est pas pour demain ni pour d'autres, mais pour aujourd'hui et pour chacun(e) de nous.

Nous nous heurtons si souvent à des limites de tous genres : nous-mêmes, les autres, la vie.

Nous connaissons bien notre propre prison intérieure : elle nous empêche de respirer dans une parole venant nous libérer.

Jésus nous dit que Dieu a décidé de ne plus cacher le bonheur qu'Il éprouve à accueillir le blessé, l'oublié, quiconque se sent prisonnier de lui-même ou des autres.

Aujourd'hui, dit Dieu, je t'accueille.

Le ciel est en toi.

Prends le temps de te l'entendre dire de ma part :
Nous créons pour toi, aujourd'hui, un espace d'accueil, de bienfaits ;
Oui, nous t'accueillons tel que tu es.
Cesse de courir, prends le temps de respirer en notre amour :
il t'accompagne sans jamais t'abandonner.
Tu es notre fête quotidienne, oui tu es notre fête quotidienne !
Jour après jour, tu es toi, femme, homme, tu es espérance.
Ecoute : il n'y a que parole de paix et d'espérance en notre bouche.
Regarde : il y a, au bout de nos doigts, le bonheur de te mettre debout ; le bonheur de t'aimer
pour rien, parce que c'est toi.
François d'Assise disait que quand je dis à quelqu'un « je t'aime », je ne me contente pas de
le dire,
je lui donne vraiment mon amitié.
Aujourd'hui . . . la Parole devient vivante pour toi, elle veut devenir ta joie.
Elle se met en route dans ton cœur, dans ta vie de tous les jours, pour te transformer peu à
peu, dans la mesure où tu l'accueilles et fais confiance à la force de l'amour divin.
La Parole s'accomplit, c'est un cadeau actuel.
Depuis la vie, la mort et la résurrection du Seigneur !
Aujourd'hui,
La bonne Nouvelle est que Dieu est un ami des humains, Il veut notre bonheur et s'en réjouit.
Aujourd'hui,
Laissons-nous surprendre et mettre en route par le bonheur :
le Seigneur ne se limite pas à des discours pieux, Il n'endort pas nos élans de vie.
Aujourd'hui,
Le Seigneur nous dynamise, Il nous donne le désir d'entrer dans son projet de bonheur.
Ce projet est pour nous et nous pouvons y travailler.
Aujourd'hui,
bonheur pour toi qui écoutes et désires creuser, découvrir l'amour en ton cœur :
pour faire toute chose nouvelle à travers le plus petit de tes actes et la plus humble de tes
paroles.
Aujourd'hui,
ne crains pas de devenir acteur de la Bonne Nouvelle, au jour le jour.
La joie du Seigneur est notre rempart !

*** SIGNES 1998**

Tout commence donc à Nazareth !
Au début de son Evangile,
Luc entreprend d'en faire le récit sous une forme littéraire,
un peu à la mode de son temps.
Théophile, l'ami de Dieu, c'est toi, c'est moi.
C'est à toi, c'est à moi que Luc dédie son Evangile.
Pour Luc, tout commence, non pas à Jérusalem, mais à Nazareth.

Ce vrai trou perdu a la réputation de ne rien produire de bon.
Contrairement aux gens du pouvoir,
Jésus ne cherche pas un lieu médiatique pour lancer sa campagne.
La bonne Nouvelle ne peut naître
Que de ce qui est exclu et méprisé.

*** SIGNES 1998**

Trop souvent,
Pauvre cellule que je suis,
Je me prends, Seigneur,
Pour le nombril de ton corps.
Je me figure que les autres cellules
Ont moins d'importance que la mienne.
Je veux prendre leur place, toute la place.
Mais, Seigneur, c'est mon nombril que je contemple !
Je fais alors de ton corps un corps handicapé, par ma faute.
Et beaucoup s'en détournent.
Apprends-moi, Seigneur, à aimer ton corps,
Et la belle diversité de toutes ses cellules autour de moi.
Car tu nous confies les uns aux autres
Pour que nous grandissions ensemble,
Les uns pour les autres !

*** SIGNES 98**

Jean DEBRUYNNE

J'ai dit à Dieu
Que sa Pentecôte ne valait pas grand-chose
Et que son Esprit saint n'était pas très efficace avec toutes ces guerres,
Ces gens qui meurent de faim,
Cette drogue et ces assassinats.
Mais Dieu m'a répondu :
C'est à toi que j'ai remis mon Esprit,
qu'en as-tu fait ?
Qui fera la justice si tu ne commences pas à être juste ?
Qui fera la paix si tu n'es pas paix en toi-même ?
Et avec tes frères ?
C'est toi que j'envoie porter la bonne nouvelle !
